

Cela donne au travail de découverte de soi un **sens** différent de tout autre travail de découverte, alors que beaucoup d'aspects essentiels sont communs. Il y a une dimension dans la connaissance de soi, et dans le travail de découverte de soi, qui les distingue de toute autre connaissance et de tout autre travail. Peut-être est-ce là le "**fruit défendu**" de l' Arbre de Connaissance. Peut-être la fascination qu'a exercé sur moi la méditation, ou plutôt celle des mystères dont elle m'a révélé l'existence, est-elle la fascination du fruit défendu. J'ai franchi un seuil, où la peur a disparu. Le seul obstacle à la connaissance est une inertie, une inertie parfois considérable, mais finie, nullement insurmontable. Cette inertie, je l'ai sentie presque à chaque pas, insidieuse, omniprésente. Elle m'a exaspérée parfois, mais jamais découragée. (Pas plus que dans le travail mathématique, où c'est elle aussi qui est le principal obstacle, mais d'un poids incomparablement moindre.) Cette inertie devient un des ingrédients essentiels du jeu ; un des protagonistes pour mieux dire, dans ce jeu délicat et nullement symétrique qui en comporte deux - ou trois pour mieux dire : d'un côté l'enfant qui s'élance, et le patron (fait inertie) qui freine tout ce qu'il peut (tout en prétendant ne pas y être), et de l'autre la forme entrevue de la belle inconnue, riche de mystère, à la fois proche et lointaine, qui à la fois se dérobe et appelle...

11.2. (47) L'aventure solitaire

Cette fascination sur moi de la "méditation" a été d'une puissance considérable - aussi puissante que naguère l'attrance de "la femme", dont elle semble avoir pris la place. Si je viens d'écrire "a été", cela ne signifie pas que cette fascination soit aujourd'hui éteinte. Depuis un an que je m'investis dans les mathématiques, elle a passé seulement à l'arrière-plan. L'expérience me dit que cette situation peut se renverser du jour au lendemain, tout comme cette situation est elle-même l'effet d'un renversement entièrement imprévu. En fait, au cours de chacune des quatre longues périodes de méditation par lesquelles j'ai passé (dont l'une s'est étendue sur près d'un an et demi), c'était une chose qui pour moi allait de soi que j'allais continuer sur ma lancée jusqu'à mon [◇] dernier soupir, pour sonder aussi loin que je pourrai aller les mystères de la vie et celles de l'existence humaine. Quand les notes se sont accumulées en piles impressionnantes au point de menacer de submerger ma chambre de travail, j'ai même fini par faire faire un meuble sur mesure pour les caser, en prévoyant large (par un rapide calcul de progression arithmétique) pour y caser aussi celles qui ne tarderaient pas à s'y rajouter au fil des années ; j'avais prévu une marge d'une quinzaine d'années si je me rappelle bien (ce qui commençait déjà à faire !). Là le patron avait bien fait les choses, pour de l'intendance c'était de la belle intendance ! Ça, et un rangement de grande envergure de tous les papiers personnels liés de près ou de loin au travail de méditation, a été d'ailleurs sa dernière tâche entreprise et menée (presque) à bonne fin, juste avant le basculement de préférence et de mises. C'est à se demander s'il n'avait pas une arrière-pensée en tête, et s'il ne voyait pas déjà des tomes de "Réflexions Mathématiques" remplir les rayons vides soi-disant destinés aux "Notes" à venir.

Certes, la passion de la méditation, de la découverte de moi est assez vaste pour emplir ma vie jusqu'à la fin de mes jours. Il est vrai aussi que la passion mathématique n'est pas consumée, mais peut-être cette faim-là va-t-elle finir par se rassasier dans les années qui viennent. Quelque chose en moi le souhaite, et ressent la mathématique comme une entrave à suivre une aventure solitaire que je suis seul à pouvoir poursuivre. Et il me semble que ce "quelque chose" en moi n'est **pas** le patron, ni une des velléités du patron (lequel, par nature, est divisé). Il me semble que la passion mathématique porte encore la marque du patron, et en tous cas. que de la suivre fait mouvoir ma vie dans un cercle fermé ; dans le cercle d'une **facilité**, et dans un mouvement qui est celui d'une **inertie**, sûrement pas d'un renouvellement.